



Pour mieux comprendre le théâtre d'aujourd'hui, il est important de revenir sur quelques notions. Voici quatre types de théâtre qu'il est indispensable d'avoir en tête suivi d'une petite histoire du Théâtre de Laval !

LE THÉÂTRE ANTIQUE



Le Théâtre d'Orange

Les Grecs furent les premiers à découvrir le pouvoir de la parole et l'art oratoire... Le théâtre trouve ses origines dans la représentation religieuse mimétique de l'histoire des dieux et de leurs mythes, et est intimement lié à Dionysos. Le théâtre grec se joue en plein air, dans un endroit choisi pour ses qualités acoustiques et les gradins sont creusés à flanc de colline. Le spectacle a lieu dans deux endroits distincts : l'orchestra de forme ronde où évolue le chœur (chants et danses) et le proskénion (proscénium) où jouent les acteurs. Derrière eux, la skène, qui est le mur de scène (loge des acteurs) sur lequel sont accrochés les décors et derrière lequel se trouvent les coulisses.

Les acteurs sont au nombre de trois au maximum.

LE THÉÂTRE DE TRÉTEAUX

Le Moyen-Âge voit apparaître le théâtre de tréteaux. Comme son nom l'indique, cette forme de théâtre n'est pas un édifice durable, la scène est démontable pour les comédiens ambulants. Le théâtre s'installe alors au cœur des lieux de vie : dans la rue, sur les places, les foires, les parvis de cathédrales, etc.

L'utilisation du masque leur permet de jouer plusieurs rôles (et notamment des rôles féminins !) et leur sert également d'amplificateur pour la voix.

Les traits grossis des masques sont visibles de loin et permettent aux spectateurs de deviner le statut du personnage (vieillard, esclave, roi...) ou ses émotions (haine, colère, pitié...). Les jours de spectacles, le vin et la nourriture sont autorisés et le public rit, hurle, siffle et applaudit !

Il existait même une police spéciale, les rhabdouques, chargés de prévenir et de réprimer le désordre et même quelques bagarres.

La particularité du théâtre de tréteaux est la liberté des spectateurs, d'aller et venir à leur guise et de se répartir autour de la scène. Et comme aucune place n'était attribuée, il réunissait des personnes de toutes les classes sociales.



« La Kermesse villageoise avec un théâtre et une procession »

Tableau de Pieter BRUEGEL le Jeune

LETHÉÂTRE ÉLISABETHAIN

Ce sont des théâtres en rond, avec la particularité d'être construit en bois. Ils tirent leur nom du règne d'Elizabeth Ire (1558-1603) où la production théâtrale était très importante. Les gradins se trouvaient dans l'arrondi, protégés par un toit. Cette partie avec des places assises, était réservée aux plus aisés. Sur le parterre, au centre de l'édifice, se trouvait le peuple, exposé aux intempéries, mais ils étaient plus proches

de la scène, située en face d'eux ! Cette dernière était également recouverte d'un toit. Pour l'anecdote, les théâtres élisabéthains étaient sujets aux incendies à cause du matériau de construction (bois).

Le théâtre du globe (sur l'image ci-contre) a brûlé entièrement en 1613 lors d'une représentation d'Henry VIII de Shakespeare.

LETHÉÂTRE À L'ITALIENNE



Le Théâtre de Mayenne

C'est le bâtiment que l'on connaît principalement aujourd'hui. Le théâtre à l'italienne est entièrement fermé et de dimension plus modeste. La disposition du public permet moins d'interaction qu'avec les anciennes formes de théâtre, mais la salle étant plus petite il est plus facile pour les spectateurs de percevoir le jeu des acteurs, leurs expressions.

Le théâtre est un lieu de distinction sociale où les rangs les plus élevés s'installent au plus près de la scène, et les plus modestes en hauteur, sur les balcons

appelés bergeries. Voir et être vu, telle est la fonction de ce dispositif. L'idée de base, est que le spectateur doit être transporté dans un monde totalement différent : dépaysement, transfert. Une rampe éclaire la scène, mais pas la salle, elle sépare acteurs et spectateurs. Le décor est en trompe l'œil. Le cadre de scène ressemble à un encadrement de tableau. La scène est alors le siège d'une machinerie complexe (cage de scène, poulies, panneaux, trappes...).

LE THÉÂTRE DE LAVAL

La question de la création d'une véritable salle de spectacle à Laval fut posée par le préfet COSTER, en 1818, suite à la vente de la salle du jeu de paume qui accueillait tragédies, comédies, opéras-comiques et ballets auparavant. En 1827, un jeune architecte, Pierre-Aimé RENOUS, propose un projet.

Le monument se caractérise par une sobre façade à deux niveaux d'élévations, rythmée par un jeu d'arcades en plein cintre et surmontée d'un petit muret en sommet destiné à marquer la pente du toit. Cette dernière particularité achève de donner au bâtiment, inauguré en 1830, un style néoclassique prompt à s'inscrire dans le projet urbain du nouveau centre de Laval adopte également, par son architecture intérieure, la mode italienne. Au terme de la

Seconde Guerre mondiale, l'établissement est concédé par la ville à Robert BOURZEIX qui le ferme de juillet 1957 à 1958 afin de pouvoir le doter d'installations propres à la diffusion cinématographique. En 2002, l'activité cinéma est transférée au Cinéville et fait tomber dans l'oubli ce temple de la culture lavalloise. La même année, la reconstruction du théâtre est décidée par la municipalité. Le chantier est confié à l'architecte LOGERAI. Le cahier des charges fait état de la volonté de conserver la façade du bâtiment primitif qui s'inscrira désormais comme la seule trace architecturale du théâtre bâti au XIX^e siècle. Les travaux débutent en mars 2005 avec la démolition de l'ancien établissement. Deux ans et deux mois plus tard la construction du nou-

vel édifice, de 4000 m², est achevé. L'apparence moderne de cet espace s'inscrit dans un héritage ancien avec ses fauteuils de couleur rouge et ses deux niveaux de bergeries. En vis-à-vis, la scène de 360 m² est précédée par une fosse d'orchestre pouvant accueillir 60 musiciens et dominée par un plateau technique de 18 mètres de haut permettant la manœuvre des décors de théâtre.

Aujourd'hui Le Théâtre de Laval est conventionné « Marionnette et formes animées » et a accueilli en 2018, 42 spectacles et expositions et environ 30 000 spectateurs.



Le Théâtre de Laval